

C'était un matin d'automne 1962 ; la saison renaissait de sa plus belle fraîcheur. On y décelait une luminosité pâle, presque blanche, qui se fondait dans la couleur ocre des feuilles éphémères. Le soleil perlait dans un ciel bleu et s'en détachaient des morceaux d'un jaune vif. Si intenses. J'aurais aimé les toucher, les palper, les goûter comme un melon juteux et fruité dans lequel j'aurais croqué. Cette succulence m'enivrait. Encore aujourd'hui, je ressens l'empreinte de ces rayons sur ma peau, cette vague jaune puissamment chauffante. C'est à travers elle que je veux témoigner de la beauté de ma jeunesse et raconter le chemin d'une existence rêvée. Mais avant de poursuivre mon récit, je m'assieds place Saint-André des Arts car c'est là que cette vie a commencé. Vous vous demandez quelle était ma vie lorsque j'étais dans les bras de la jeunesse ? Comme beaucoup d'adolescents, la vie m'offrait